




Vol au vent

A lush garden scene featuring a dense hedge in the foreground, a field of tall grasses in the middle ground, and several trees in the background. The grasses are in various shades of green, some with golden tips, and the trees have green foliage. The overall atmosphere is serene and natural.

C'est près d'Anvers que la splendeur des graminées sculpte ce jardin. Leur désinvolture, leur sensualité, leurs nuances de vert séduisent nos sens. Ici, pas de couleurs vives. Des jeux subtils avec les souffles d'air et la lumière enchantent notre regard et attisent notre curiosité.



En pleine lumière, l'alignement de *Miscanthus sinensis* 'Gracillimus' exulte de légèreté et de volupté comme une fourrure soyeuse.

De bas en haut, par rangée : graminées (*Pennisetum alopecuroides*), haies de charmes (*Carpinus betulus*), graminées (*Miscanthus sinensis* 'Gracillimus'), bouleaux (*Betula utilis* 'Doorenbos') et graminées (*Miscanthus giganteus* 'floridulus').

Double page précédente :

La plantation des graminées en lignes ponctuées de bouleaux signe ce jardin d'une force graphique spectaculaire. Le paysagiste a joué avec peu de végétaux sur l'éclat des dégradés de vert, les différentes textures et les variations de volume.



Le foisonnement des graminées encadre une sculpture qui, du haut de sa stèle, semble prête à s'envoler vers la piscine. Une haie de charmes (*Carpinus betulus*) crée une intimité et souligne la structure du bassin.

Se déroulant devant la maison, de larges étendues de graminées embrassent d'un seul coup le jardin. L'effet visuel est saisissant. Les propriétaires en rient et s'étonnent encore aujourd'hui. Ils avaient peu de connaissances au sujet des plantes et ne désiraient qu'une seule chose : « avoir un jardin qui ne demande aucun entretien » ! Passionnés d'architecture contemporaine, ils avaient fait réaliser une maison d'un seul niveau à grandes fenêtres. Ce n'est que lorsque leur enfant eut quitté ses jeux d'enfance que le désir de créer un

jardin se fit entendre. À la demande de leur client, l'architecte leur brossa un dessin aussi linéaire que leur habitat de couleur blanche. Avec une particularité, il serait constitué uniquement de quatre variétés de végétaux : des graminées, des hêtres, des saules et des bouleaux ! Ces plantes habituées à la région n'ont pas de souci pour pousser. Elles apprécient la terre humide. Mieux encore, elles se fondent dans le paysage. Un petit ruisseau joue la frontière avec le champ voisin. Les saules feront office de vigie en longeant celui-ci. Le terrain d'un hectare,



Les troncs à l'écorce blanche volontairement dégagés des bouleaux (*Betula utilis* 'Doorenbos') apportent jeux de perspective et de lumière face à la densité ébouriffée, au sol, des *Pennisetum alopecuroides* (premier plan) et *Miscanthus sinensis* 'Gracillimus' (arrière-plan).

légèrement retravaillé dans son relief, donne naissance à une série de bandes quadrillées de grandes et petites allées. Les herbes foisonnantes les habillent, scandées par des bouleaux dont les écorces rappellent le blanc de la maison. Des haies de hêtres taillées sévèrement, donnant l'impression d'une résille, servent à structurer et à délimiter le terrain.

Au gré des sens

Le fait de n'utiliser que des graminées peut paraître monotone. Mais en mouvement constant, ces masses nous fascinent et nous séduisent par la simplicité de leurs couleurs raffinées et très variées. Subtile peinture où l'artiste a nuancé son tableau de dégradés de vert, apportant ainsi une résonance avec le paysage. La finesse de leurs feuillages et de leurs fleurs accroche le soleil au moindre rayon, contribuant à une forte intensité du jardin. Souples, elles ondulent avec le vent. Leur musique a de multiples gammes de sons : d'un doux bruissement, elles peuvent passer à des notes étourdissantes. En plus de leurs teintes et murmures multiples, elles offrent une richesse de formes, de textures, de dimensions et d'apparences au travers des saisons. À chaque massif, des espèces différentes proposent ainsi

des perspectives plus ou moins profondes, des formes architecturales très diverses : certaines verticales et d'autres plus rondes, certaines plus raides, d'autres plus douces. Dans ce jardin, les graminées s'élèvent de 20 centimètres à 3 mètres de hauteur en une saison. Toutes dégagent une volupté qui est une caresse au regard et au toucher. Les animaux du jardin comme les oiseaux ou les lapins se réjouissent de toutes ces cachettes faciles d'accès.

« Peu de végétaux, peu d'entretien »

Le jardin paraît facile à maintenir mais demande une vigilance constante au bon équilibre de tous. De culture sans exigence, les plantes choisies ne demandent pas trop d'arrosage puisque le sol est naturellement humide, et craignent peu les maladies. À l'automne, quand les autres végétaux font leur toilette pour l'hiver, rien ne se passe pour les graminées. Leurs habits prennent des tons sable et métamorphosent le jardin pour une autre atmosphère. Certes, leur taille se modifie sous le poids de la pluie ou du vent mais rien n'entraîne la décrépitude de cet océan de couleurs s'offrant aux différentes saisons. L'hiver, la neige les recouvre, créant des ondulations de vagues. Ce n'est qu'au printemps qu'une



De gauche à droite : Les buissons touffus font oublier la rigueur d'un jardin tiré au cordeau. Les lignes remodelées du ruisseau font office de frontière avec le champ du voisin. Au printemps, toutes les graminées sont taillées au pied afin de redonner la poussée de sève nécessaire à leur bon développement.







Promenade romantique à l'automne, quand le camaïeu de verts se pare de chaleureuses teintes rouges. La taille des saules laisse filtrer la lumière jusqu'au sol, évitant l'effet sombre et humide que peuvent créer les voûtes arborées.



Les hautes *Miscanthus sinensis* 'Gracillimus', au port arrondi, souples et légères, tracent l'allée et guident le regard vers le lointain. Se promènent trois saules (*Salix alba*) et une sculpture supportée par des charmes (*Carpinus betulus*).

coupe au ras des plants leur donnera une nouvelle poussée de sève. Fini les feuillages, c'est une succession de touffes ressemblant à des oursins qui honorent les plates-bandes. Les saules ont leurs branches coupées au ras du tronc. Seul subsiste le mouvement des branches des bouleaux. Voici plus de dix ans que ce jardin a pris racine. Bien pensé dès le départ, il doit aussi son harmonie et sa grâce à son osmose avec les bâtiments. Le positionnement des plantes offre partout une perspective au regard. Ses propriétaires ne se lassent pas d'admirer ce paysage en mouvement, depuis

leur fenêtre l'hiver, ou de leur terrasse lorsque les rayons du soleil arrivent. « *La contemplation fait partie de ce jardin. Son souffle nous repose, nous inspire et nous ressource* », confient-ils.

Tous les jours, c'est un rituel, ils font leur promenade dans les allées, accompagnés de leur chat et d'une pie qui sautille à l'affût d'une espièglerie ! n

Caroline de Sade
Photos de Philippe Perdereau